

**CEREMONIE DE REMISE DES INSIGNES DE L'ORDRE DES PALMES ACADEMIQUES AU PERE CHARBEL BATOUR
(NOTRE DAME DE JAMHOUR, 16 JUIN 2018)**

DISCOURS DE MADAME VERONIQUE AULAGNON, CONSEILLERE DE COOPERATION ET D'ACTION CULTURELLE

Monsieur le ministre,
Monsieur le gouverneur de Beyrouth,
Messieurs les députés,
Monsieur le consul général de France au Liban,
Monsieur le Premier conseiller de l'ambassade de France au Liban,
Révérend père Secrétaire général des écoles catholiques du Liban,
Révérend père provincial,
Révérends pères de la Compagnie de Jésus,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

Il me revient ce soir l'honneur de remettre ce soir, au nom du ministre de l'Education nationale de la République française, les insignes de Chevalier dans l'ordre des Palmes académiques au Père Charbel Batour, Recteur du Collège Notre-Dame de Jamhour et des établissements jésuites du Liban.

L'ordre ministériel des Palmes académiques est le plus ancien des ordres honorifiques français réservé aux civils. Depuis sa création en 1808 par Napoléon Ier, il distingue les personnalités ayant rendu un service remarquable en faveur de l'éducation et de la francophonie.

Cher Père Charbel Batour,

Vous avez souhaité que cette cérémonie se tienne au sein de l'établissement que vous dirigez depuis cinq ans déjà, après en avoir été durant six ans le vice-recteur, afin de partager cet hommage avec toute la communauté de Jamhour.

En petit comité, autant que possible. C'était un engagement plus difficile à tenir. Car Jamhour est plus grand que Jamhour : un établissement de référence depuis sa fondation par les pères jésuites au XIX^{ème} siècle, un haut lieu de francophonie et de francophilie, une école dont on dit qu'elle a le plus puissant réseau d'anciens élèves du Liban.

Pourtant, cette décoration que je vous remettrai dans quelques instants ne s'adresse pas seulement à l'institution, aussi illustre soit-elle, mais avant tout à l'homme. L'homme qui inscrit ses pas dans le chemin de ses prédécesseurs, mais trace également sa route, singulière, et a fait le choix de renouveler l'alliance ancienne qui lie la compagnie de Jésus au Liban et la France.

Cette reconnaissance de la France s'adresse, en premier lieu, à l'éducateur engagé que vous êtes : engagé en faveur d'une éducation d'inspiration francophone et franco-libanaise, d'une éducation humaniste, d'une éducation soucieuse du bien commun.

Vous êtes un acteur de premier plan de l'enseignement franco-libanais. Cet établissement, avec ses quelque 3200 élèves, est celui qui présente chaque année le plus grand nombre de candidats au baccalauréat français au Liban, avec des résultats exceptionnels.

Vous êtes également un membre extrêmement actif du comité de pilotage de la mutualisation de l'AEFE au Liban, qui assure l'animation du réseau des 41 établissements scolaires franco-libanais du Liban, qui accueillent près de 60.000 élèves. Nous savons pouvoir compter sur vous pour soutenir l'ambassade de France au Liban dans toutes ses initiatives visant à renforcer la qualité de nos établissements, grâce aux dispositifs de formation unique au monde mis en œuvre au Liban. Nous mesurons la contrainte que représente pour des chefs d'établissement le fait de libérer des enseignants pour suivre des formations ; nous vous sommes reconnaissants d'avoir pleinement joué le jeu et d'avoir entraîné vos pairs. Votre soutien nous est précieux.

Depuis maintenant deux ans, vous présidez également les 9 établissements du réseau scolaire Notre-Dame de Jamhour, et vous assumez la fonction de Recteur des 5 établissements jésuites du Liban. Je me réjouis des perspectives de rapprochement de certains de ces établissements prestigieux et parfaitement francophones avec le programme français, en lien avec la politique volontariste en faveur de nouvelles homologations voulue par le président Macron.

Outre son ancrage francophone, cette récompense vient mettre en avant l'inspiration humaniste de l'enseignement que vous défendez. Passionné de musique et de sport – vous êtes président d'honneur du Centre du Patrimoine Musical Libanais et du Centre sportif de Jamhour -, vous défendez l'idée d'une formation holistique, où il n'y a pas de grandes et de petites matières. Ce souci de l'épanouissement complet de vos élèves - intellectuel, artistique, sportif -, nous il est au cœur du modèle pédagogique français et c'est aussi ce modèle que nous mettons également à l'honneur aujourd'hui.

Votre engagement éducatif, enfin, s'exprime par votre attachement à former à la vie citoyenne. Défenseur de premier plan du dialogue interreligieux, vous défendez une conception du vivre-ensemble fondée sur l'ouverture, la curiosité et la passion pour l'autre. Vous cherchez à transmettre à vos élèves ce souci de la dignité humaine, qui figure au centre de la pédagogie jésuite. Cette notion fait étroitement écho à l'attachement de la France aux principes d'égalité et de fraternité.

—

Cher Père Charbel Batour,

Ce n'est pas seulement l'éducateur engagé que cette récompense vient honorer, mais aussi l'humaniste que vous êtes, l'intellectuel, l'homme.

Vous êtes un homme de formation multiculturelle. Votre parcours est un peu à l'image du rôle des intellectuels libanais depuis toujours dans la circulation des idées – au carrefour des différentes influences. Après vos années de noviciat à Minia, en Haute-Égypte, vous étudiez la littérature arabe et l'islamologie à l'Université du Caire, en parallèle de vos études de théologie. Puis, après un DEUG de Philosophie à l'Université Saint-Joseph, vous rejoignez le Centre Sèvres à Paris. Vous gagnez ensuite les États-Unis pour plusieurs années, où vous soutenez en 2007 une singulière thèse de doctorat consacrée au désir dans la pensée de Lacan et de Vasse. Après avoir un temps caressé le projet de devenir médecin, vous rejoignez très jeune la Compagnie de Jésus où vous avez enseigné la théologie. Votre parcours a fait de vous un polyglotte hors-pair : de l'arabe au français, en passant par l'anglais, l'espagnol, l'allemand et le grec ancien.

La France se reconnaît dans votre parcours : vous êtes allé chercher le meilleur de trois cultures – le monde arabe, la France, les États-Unis - pour alimenter votre quête de vérité. Votre insatiable curiosité, votre passion à apprendre et à comprendre, à vous nourrir du meilleur de la pensée occidentale tout en revendiquant pleinement votre enracinement levantin, votre identité orientale, est un exemple pour le modèle éducatif que nous défendons ensemble et une leçon face à tous ceux qui prêchent la guerre des civilisations.

—

Cher Père Charbel Batour,

Le métier d'éducateur est d'une exigence extrême. Il lui faut gagner la confiance des élèves, des parents et des enseignants, sans pour autant leur déléguer sa responsabilité propre : celle de définir et mettre en œuvre une politique éducative.

C'est sans doute encore davantage le cas dans une vieille institution telle que Notre-Dame de Jamhour et dans le contexte économique et social difficile qui prévaut au Liban. Vous y parvenez, grâce à votre engagement, votre talent et un rare sens de l'écoute.

Pour votre engagement en faveur de l'enseignement franco-libanais, à Jamhour et au profit de l'ensemble de notre réseau, et de votre action en faveur d'un Liban pluriel, celui que nous aimons, j'ai l'honneur, au nom du ministre français de l'Éducation nationale, de vous remettre les insignes de Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques. Félicitations !